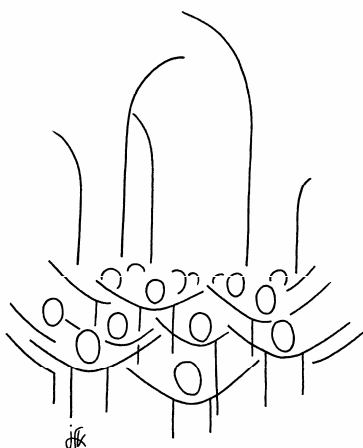


FORUM des EQUIPES ANIMATRICES

Samedi 22 novembre 2008.

ACTES de la journée

- **Lectio Divina, prier avec la parole de Dieu.** P 2
Méditation avec le père Henri Aubert, sj.
- **Evangeliser en Equipes Animatrices.** P 3
Intervention d'Henri Aubert, sj.
- **La vie des Equipes Animatrices, réponses au questionnaire P 8**
Diapositives du montage
- **Les ateliers.** P 17
Compte-rendu de chaque atelier
- **La catéchèse, affaire de tous** P 31
Intervention de Mgr Michel Dubost, évêque d'Evry



Prier avec la Parole de Dieu

Nous commençons notre journée par lire, méditer et contempler la Parole de Dieu. Nous avons choisi l'Evangile que nous lirons demain dans nos églises, à l'occasion de la fête du Christ Roi. En quelque sorte, nous sommes déjà sur un chemin dominical, notre liturgie de la Parole introduit ces quarante huit heures. Et cela est bien juste. En effet, si nous nous retrouvons aujourd'hui pour relire ce que nous faisons et ce que nous sommes, pour le célébrer et pour échanger sur la tâche catéchétique c'est bien au service de ces communautés, de ces hommes et de ces femmes que nous rejoindrons demain pour célébrer Jésus notre Roi.

Première lecture de l'Evangile (Mt 25, 31-46)

Nous connaissons bien ce récit que l'on dit du « jugement dernier ». Je souligne quelques points pour éclairer votre méditation.

Et tout d'abord, considérons le moment où Jésus parle.

Jésus est à Jérusalem. Il y a quelques jours, il est entré acclamé par la foule en liesse. C'était la fête des Rameaux. Pour quelques heures, il était Roi ! Tous ceux qui étaient là avaient compris, certes fugitivement, comme les disciples à la Transfiguration, qui il était, le Messie, le Roi de l'Univers.

Entré dans le temple, il le purifie et révèle ce que sera Jérusalem, une ruine, si elle poursuit dans son entêtement à ne pas se convertir. Après, au jardin des oliviers, il donne ses instructions à ses disciples. Ainsi nous avons entendu, au cours des semaines passées, Jésus leur parler de vigilance, de courage et de confiance, d'espérance ! Aujourd'hui ce sont ses dernières paroles, nous sommes à quelques heures, de sa passion et de sa mort. Nous sommes juste au moment où va commencer l'épreuve où tous ses amis vont le laisser tomber dans la peur et l'infidélité. Demain Jésus aura faim, aura soif, sera un étranger pour tous, pour Pierre le premier lors de son reniement. Jésus sera emprisonné et personne ne viendra le visiter...

Cela donne une profondeur étonnante à ce récit du jugement dernier. On peut être sûr que demain, à Jérusalem, pendant la Passion et jusqu'au temps où leur cœur se réveillera, sous l'inspiration de l'Esprit, aucun des disciples ne sera dans la première catégorie, celle des brebis à qui Jésus dira : « Venez les brebis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la Création du monde, car... j'étais en prison et vous êtes venus jusqu'à moi. »

Jésus, ainsi, ne se trompe pas quand il met de côté, à sa gauche, les chèvres qui n'ont pas su voir Jésus en tout être qui a faim, qui a soif, qui est malade, nu et en prison... Les disciples ont été de ceux-là. Alors ne nous faisons pas d'illusion, aucun de nous n'est indemne. Chacune et chacun d'entre nous, quel qu'il soit, à ces moments qui nous sont propres, nous traversons, comme les disciples, l'épreuve de la peur, du mensonge, de la fermeture sur soi. Comme les disciples nous refusons le Christ.

Mais le moment même où Jésus parle nous éclaire et nous reconforte. Au cœur même de la tourmente, à ce moment où Jésus est abandonné de tous (à quelques uns près) et même de ses disciples, refusé, exclu, mis à mort, c'est à ce moment que se réalise notre salut, sans que nous le sachions, dans le don de la vie de Jésus pour ses amis.

Quand les disciples auront traversé l'épreuve, alors ils comprendront le message que Jésus leur a dit juste avant de mourir. Alors ils sauront que seul l'Esprit leur donne de se convertir et d'accueillir leurs frères affamés, assoiffés, malades, nus et en prison. Alors ils se retourneront, alors ils annonceront au monde la Bonne Nouvelle du salut.

C'est aujourd'hui que tout se décide, entre le châtement éternel et la vie éternelle. C'est aujourd'hui que se joue le salut de l'humanité... C'est aujourd'hui que chacune et chacun d'entre nous sont conviés à se décider.

Je vous invite maintenant à entendre la proclamation solennelle de l'Evangile du jugement dernier. Nous pourrions y contempler comme en surimpression ces deux autres événements fondamentaux de la vie du Christ : Jésus roi glorieux qui entre solennellement à Jérusalem, lui le Messie de l'univers ; Jésus souffrant sa Passion et la Croix, lui qui donne sa vie pour ses brebis.

Evangéliser en Equipes animatrices

Je parlerai en trois temps. En premier lieu, j'aimerais vous dire ce qui me paraît essentiel dans la mission d'évangélisation de l'Eglise. Ensuite je présenterais deux attitudes essentielles qui me semblent essentielles lorsque l'on se met au service d'une communauté chrétienne. Enfin à partir de Luc, j'essaierai d'esquisser ce qui est le fond de votre responsabilité en équipe animatrice. Pour mon exposé, je me référerai à l'Evangile de Luc, en m'appuyant sur la réflexion du Cardinal Martini dans un livre déjà ancien : « L'Evangéliste en saint Luc ».

Mais tout d'abord qu'est-ce qu'une équipe animatrice dans le paysage ecclésial du diocèse d'Evry ?

Selon la constitution *Lumen Gentium* de Vatican II, la vocation baptismale de tout chrétien est d'être à la fois prêtre, prophète et roi. Ce sont les trois figures traditionnelles que l'on retrouve dans l'Ecriture : prophète pour témoigner et annoncer la Bonne Nouvelle ; prêtre pour prier et célébrer ; roi pour servir et tout particulièrement servir les pauvres. Le résultat de l'enquête diocésaine qui a été réalisée auprès de vous, membres des équipes animatrices, est basé sur ces trois piliers.

A l'intérieur de la communauté, chacun trouve sa place et construit le corps de l'Eglise. Dans votre diocèse, des hommes et des femmes ont été appelés et/ou élus, envoyés en mission sur leur secteur. Et votre rôle est bien résumé dans les documents du synode : *maillon essentiel de la vie du diocèse, l'équipe apostolique prend soin de la communauté qui lui est confiée* (p. 38). Je trouve que c'est une belle expression qui dit bien ce que vous devez être : il ne s'agit pas d'abord de *faire des choses*, il y a effectivement de nombreuses responsabilités confiées à d'autres pour faire marcher la maison Eglise, il s'agit avant tout pour vous de prendre soin de la communauté ! Vous avez ainsi une diaconie spécifique !

1. Quelle mission d'évangélisation ?

Mais pourquoi tout ce dynamisme ? « Il me semblait que le temps était venu de relancer l'esprit missionnaire à partir de la base, c'est-à-dire à partir des secteurs », voilà ce qu'écrivait Michel Dubost, en mars 2007, dans sa lettre pastorale annonçant les résultats du Synode (p. 91). Quel est cet esprit missionnaire ?

Qu'est-ce que cela signifie être missionnaire ? Est-ce convertir les hommes et les femmes de ce temps ? Remplir nos églises ? Dynamiser la communauté chrétienne ? lui faire retrouver une vie de prière et liturgique ? Redécouvrir la Parole de Dieu ? Servir à l'intérieur comme à l'extérieur de la communauté ? Oui, certainement tout est exact et cela est développé dans tous

documents. Je ne développerai pas de ce côté... Mais si vous le voulez bien, je vais reprendre à ma manière les trois figures de l'Écriture : prêtre, prophète et roi.

Prophète : annoncer...

Qu'est-ce que les chrétiens annoncent en témoignant, en proposant la foi, en catéchant ? Je vous propose de partir de la prière du Notre Père, cette prière que nous a apprise Jésus et que nous ne cessons de prier : « Que ton nom soit sanctifié, que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel ! ». Je vous le demande : Quelle est la volonté de Dieu ?

Cette volonté est d'établir sur notre terre le Royaume de Dieu. Et elle se réalise sous deux aspects inséparables de notre existence : d'abord le don de la Vie dans la surabondance de la création et de nos existences, ensuite le salut, c'est-à-dire la vie redonnée quand l'homme l'a perdue, dit d'une autre manière la libération de l'homme. L'un et l'autre sont les fruits de la volonté libre et miséricordieuse de Dieu, le Règne de Dieu que nous ne cessons d'annoncer.

Il me paraît essentiel aujourd'hui de revenir au mystère du salut : l'homme, créé libre et heureux, a perdu le chemin de la vie, il est malade et souffrant, il est pécheur (selon les trois temps du chant *Jésus, berger de toute humanité*). Est-ce que cela ne nous est pas régulièrement rappelé dans les dédales et les nuits de nos existences... Notre expérience est que l'humanité ne peut pas se sauver toute seule, laissée à elle-même, elle court à sa perte. Dieu, dans sa miséricorde prend l'homme en pitié, à travers l'histoire et la figure du Peuple qu'il a choisi. Et dans l'Écriture, la figure par excellence de cette libération est la Pâque, que nous célébrons chaque année et qui a été remise au cœur de l'acte catéchétique. Des hommes et des femmes, que Dieu aimait et avait choisis de toute éternité, sont en esclavage, se trouvent libérés et deviennent un peuple saint qui connaît la joie de servir Dieu librement.

C'est cela faire le salut du monde ! C'est cela que nous voulons annoncer au monde. Lui donner la Vie et lui redonner cette même vie qu'il a perdue. Cette histoire de salut, qui se renouvelle aujourd'hui encore, est pleinement réalisée en Jésus qui lui aussi s'est soumis à la volonté salvifique de Dieu, a souffert la mort sur la croix et a été ressuscité. Jésus se fait homme pour accomplir la mission divine de salut de l'humanité. Il se fait homme, berger de toute humanité, pour *chercher ce qui était perdu, guérir ce qui était malade, sauver ce qui était pécheur*. L'évangile de St Luc exprime cela dans le récit de sa mission inaugurale, immédiatement après son baptême dans le Jourdain et les tentations au désert :

« Jésus vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur*. Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. » (Lc 4, 16-21).

Ainsi ce n'est pas tant Dieu que nous annonçons que le salut qu'il nous donne et les actions qui révèle sa puissance et sa miséricorde. C'est pourquoi il me paraît extrêmement important de relier ce premier pilier au troisième celui de la solidarité qui n'est pas facultatif... mais se révèle être une nécessité fondamentale de notre foi.

Etre roi : servir...

Vous êtes au service de vos communautés pour les organiser, les faire vivre, les rendre plus fraternelle et plus accueillante, coordonner leur vie, créer des liens... C'est-à-dire, comme je l'ai déjà rappelé, « prendre soin d'elles ». Mais il me semble qu'il vous faut les entraîner au grand large ! Et le Synode est clair là dessus :

Le Christ étant venu sauver tous les hommes, les chrétiens ont à développer une culture d'ouverture et de dialogue avec tous (motion 5, p.56).

Le Synode ensuite développe cette présence aux hommes et aux femmes de ce monde (pp 56-58), l'engagement citoyen (56), l'Eglise dans la société civile (57). Il s'agit pour chacun et chaque instance d'« aimer le monde dans lequel il vit » (58).

Et c'est vrai que la troisième partie de votre enquête et de vos réponses me paraissent essentielles. C'est probablement sur ce terrain que nous sommes les plus fragiles et, en même temps, que nous serons les plus attendus et probablement les plus critiqués. « Je ne suis pas venu apporter la paix mais le feu sur la terre ».

Et je retrouve cela dans le message de la conférence épiscopale à Lourdes qui s'est achevée il y a quelques jours. Voilà ce que disait le Cardinal André Vingt-Trois à Lourdes lors du discours de clôture :

« Notre espérance (est) enracinée dans la foi chrétienne : que l'homme est capable de surmonter ses désirs immédiats et la frénésie de tout tenter ; qu'il est capable de domestiquer le monde et la nature, non pour en faire des objets disponibles pour ses appétits, mais pour en faire un moyen de croissance dans la liberté personnelle et dans l'amour de nos semblables. »

Ce message peut intéresser l'humanité dans la mesure où chacune de nos existences, conduites par la liberté et l'amour des enfants de Dieu, donne un signe lisible, visible, de la joie promise et donnée par Dieu. C'est notre engagement au service de la justice et de la paix, notre aptitude à faire face aux contraintes de l'existence, notre endurance dans l'adversité, notre confiance en l'humanité aimée et rachetée par Dieu, qui sont notre véritable dignité et qui peuvent devenir la dignité de tout homme.

Etre prêtre : prier et, célébrer...

Votre mission est d'aider vos communautés à vivre les sacrements dont la force et la grâce sont de signifier la présence et la volonté miséricordieuse de Dieu au cœur de notre humanité. Mais je ne m'étendrai pas là-dessus, sauf à dire qu'aujourd'hui, peut-être plus que jamais, notre monde a besoin de retrouver le sens du pardon et de la réconciliation. Il ne suffit pas d'aimer et de servir, il nous faut accueillir celui que nous retrouvons sur nos chemins, quel qu'il soit, même s'il est du côté de l'ennemi, reconnaître notre fragilité comme la sienne, nous convertir pour nous retrouver avec lui dans la paix et la vie de Dieu.

2. Deux attitudes fondamentales

D'abord regarder le monde avec le regard de Jésus.

Je vous invite ainsi à vous mettre dans l'attitude de Dieu qui regarde le monde et qui a pitié de son peuple : « J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple ». Nous pouvons aussi contempler Jésus qui a pitié de la foule. Regarder et aimer le monde...

Mais nous pouvons aussi nous mettre dans la peau des disciples d'Emmaüs. Ils avancent sur la route au lendemain de Pâques. Ils ne comprennent rien de ce qui s'est passé. Ils sont bouleversés par la mort de leur maître, ils sont dans la désespérance : « Nous espérions qu'il

était celui qui allait délivrer Israël, voici le troisième jour que ces faits se sont passés... » (Lc 24,21). N'est-ce pas ce qui nous arrive nous parfois, quand rien ne va plus, quand nous sommes dans l'impuissance ? Sur la route les deux compagnons rencontrent quelqu'un qui relit avec eux au regard de l'Écriture ce qu'ils ont vécu. Et dans leur nuit, leur cœur peu à peu devient brûlant d'émotion et d'amour. Ils comprennent peu à peu que la Vie était en œuvre en tout cela et que décidément ils sont sauvés ! C'est le regard de Jésus qui leur ouvre leur propre regard.

Que nous sachions trouver en Jésus des signes d'espérance, des sources de renouvellement...

Faire confiance.

Je voudrais maintenant rattacher cette fin de l'Évangile de Luc au premier regard de Jésus, celui de la synagogue de Nazareth où se réalisait la volonté de salut de Dieu. J'aurais ainsi la seconde attitude que je vous invite à suivre. Dès le début, Jésus donnait la signification de son action que Luc venait de résumer en deux versets : « Jésus, avec la puissance de l'Esprit revint en Galilée et sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans leur synagogue et tous disaient sa gloire. » (Lc 4, 14-15) Mais ce n'est pas si simple... Car dès le début, en même temps, cela se termine mal, comme un pressentiment de ce que sera la fin, la croix et la mort : Jésus est mis dehors par ses compatriotes, il est menacé de mort, conduit sur une falaise pour y être précipité (Luc 4, 29-30), alors même qu'auparavant il avait triomphé du diable au désert. L'échec de sa prédication. Mais ce n'est pas l'heure encore, Jésus passe son chemin et va ailleurs pour porter la bonne nouvelle.

Quelques versets plus loin, c'est l'échec des disciples de Jésus qui est souligné par Luc. Au terme d'une journée d'enseignement, Jésus demande à Simon : « Avance en eau profonde et jetez vos filets pour attraper du poisson » Simon répond : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ! » N'avons-nous pas ces moments de peur, de fragilité, d'impuissance, dans l'exercice de nos responsabilités, ou tout simplement dans nos existences ? Oui certainement ! mais écoutons Pierre poursuivre : « Sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et vous connaissez la suite. La confiance de Simon est récompensée en surabondance. « Sois sans crainte ! » Alors c'est tout simple, reconnaissons et accueillons notre fragilité et nos échecs, entrons dans cette confiance..

Le Christ nous montre le chemin, celui de la croix, mais avec lui nous traverserons la mort. Avec lui et avec nos frères et sœurs, car nous ne sommes pas seuls !

3. Votre responsabilité en équipe animatrice

Pour terminer, j'évoque trois séquences de l'Évangile de Luc qui s'enchaînent et qui peuvent vous éclairer sur le sens de votre responsabilité en équipe animatrice.

Tout d'abord, le Père choisit son Fils pour sauver les hommes

L'Esprit Saint descendit sur Jésus sous une apparence corporelle, comme une colombe et une voix vint du ciel : « Tu es mon fils, moi aujourd'hui je t'ai engendré. » (Lc 3, 22)

En St Marc, Dieu dit « Il m'a plu de te choisir » (Mc 1,11). Nous sommes au cœur du mystère de l'Incarnation. Dieu le père engendre son Fils en le choisissant par l'Esprit et l'envoie en mission. Toute la vie publique de Jésus repose sur cet instant, dans l'obéissance pleine et entière à cette mission confiée par son père.

Jésus transmet au monde ce qui lui est confié

La manière d'agir de Jésus se révèle dès le début de sa vie publique. Après le premier échec dont j'ai parlé, quand il eut guéri un homme possédé d'un esprit impur dans la synagogue de Capharnaüm, les témoins se demandent :

« Qu'est-ce que cette parole ! Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent. » (Lc 4, 36)

Le mot grec signifiant « autorité », utilisé par le Nouveau Testament, est « exousian ». C'est un dérivé d'« exesti », une forme composée du verbe « être », c'est évidemment un verbe d'état, suggérant moins une activité de l'ordre du faire qu'une certaine qualité propre à l'être de la personne. De plus, en grec, le verbe « exesti » signifie habituellement : « il est possible » ou « il est permis ». L'accent ne porte donc pas sur les actions accomplies par Jésus mais sur la source même de son activité qui vient de Dieu.

Ce mot « autorité » dans le latin a une autre racine : « auctoritas » est lié à « augere », c'est-à-dire à « ce qui fait grandir » : le vrai sens de l'autorité de Jésus est de faire grandir. Ainsi Jésus ne fait pas seulement que guérir, mettre debout, chasser les démons, il fait grandir, il met en route. D'autres diraient qu'il engendre des hommes vivants.

Ainsi le mot même d'« autorité » choisi par Saint Luc signifie à la fois que la mission de Jésus lui est transmise par son Père (de qui vient toute paternité), à la fois qu'elle est une action qui engendre une vie nouvelle.

Jésus transmet cette mission à ses apôtres

La troisième séquence nous concerne particulièrement. C'est le moment où Jésus choisit ses disciples, comme le Père avait choisi son Fils.

« En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier et il passa la nuit à prier Dieu ; puis le jour venu, il appela ses disciples et en choisit douze auxquels il donna le nom d'apôtre. » (Lc 6, 12-13).

« Ayant réuni les douze, il leur donna puissance et autorité sur tous les démons et il leur donna de guérir les maladies. Et il les envoya proclamer le Règne de Dieu et faire des guérisons. » (Lc 9, 1-2)

Cette succession de séquences est étonnante : pour Jésus, comme pour les douze, il s'agit du mot « exousian ». Cela révèle la filiation de la volonté du Père. La transmission va du Père au Fils, et ensuite du Fils aux disciples. Et il s'agit chaque fois d'un don reçu en même temps que d'un pouvoir exercé en vue d'un engendrement.

Chacune et chacun d'entre vous avez reçu de l'évêque mission pour évangéliser, à votre manière, en tant que membre d'une équipe apostolique. Vous avez reçu la même autorité que celle transmise aux apôtres. Ces quelques versets de Luc vous renvoient à la source de qui vient toute paternité, le Père, et qui vous entraîne sur un chemin de grande fécondité. Je crois que cela peut éclairer, dynamiser et pourquoi pas, transformer vos projets et vos manières de travailler. Je vous souhaite bonne route !

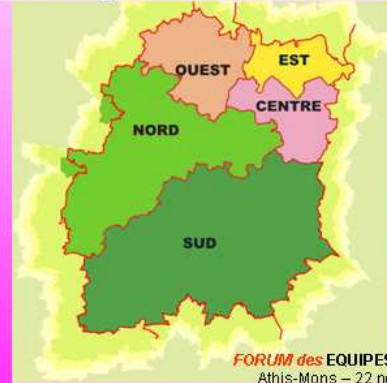


LA VIE DES EQUIPES ANIMATRICES

Vos réponses au questionnaire

FORUM des EQUIPES ANIMATRICES
Athis-Mons – 22 novembre 2008

Le diocèse d'Evry-Corbeil Essonne est organisé en 5 vicariats



FORUM des EQUIPES ANIMATRICES
Athis-Mons – 22 novembre 2008

Chaque vicariat est divisé en secteurs



FORUM des EQUIPES ANIMATRICES
Athis-Mons – 22 novembre 2008

Une EA est en charge d'une paroisse ou d'un groupement de paroisses



FORUM des EQUIPES ANIMATRICES
Athis-Mons – 22 novembre 2008

105 EA existent dans le diocèse

43 EA ont répondu au questionnaire

Nord	7
Sud	4
Ouest	12
Est	9
Centre	11

FORUM des EQUIPES ANIMATRICES
Athis-Mons – 22 novembre 2008

Nombre de membres par EA :



FORUM des EQUIPES ANIMATRICES
Athis-Mons – 22 novembre 2008

Nombre moyen d'habitants par membre de l'EA



La fourchette va de 233 à 5000

FORUM des EQUIPES ANIMATRICES
Athis-Mons – 22 novembre 2008

Agés des membres des EA

Ages	20 à 35	35 à 50	50 à 65	> 65
Permanent		2	5	
Religieux			1	1
Diacre			4	1
Prêtre	7	17	12	9
Laïc F	11	57	93	34
Laïc H	16	36	44	20

Il apparaît que :

Les prêtres sont très jeunes

	Moyenne d'âge :
Permanent	----- 55
Religieux	----- 65
Diacre	----- 61
Prêtre	52
Laïc F	----- 56
Laïc H	-- 53

Il apparaît que :

La parité homme/femme n'est pas respectée

Permanent					
Religieux					
Diacre					
Prêtre					
Laïc F	11	57	93	34	195
Laïc H	16	36	44	20	116

Renouvellement des EA

Les laïcs des 43 EA qui ont répondu sont au nombre de 311.

94 sont dans leur première année de mission

Le renouvellement est donc de 1/3 par an

FORUM des EQUIPES ANIMATRICES
Athis-Mons – 22 novembre 2008

VOS RÉALISATIONS

Pour annoncer la Parole
Pour prier et célébrer
Pour servir et partager

Pour annoncer la Parole

Vous réfléchissez en équipe :

Comment sommes-nous porteurs de cette Parole ?

Vous la rendez visible dehors :

- par une crèche extérieure au moment de Noël,
- par un chemin de croix au centre de la ville,
- des prières distribuées à la Toussaint,
- des journaux et des documents distribués à tous ...

Pour annoncer la Parole

Vous apprenez à la proclamer:

- ateliers de la Parole pour des jeunes ou ouverts à tous ...

Vous développez le dialogue œcuménique :

- mise en place d'un groupe œcuménique,
- repas partagé avec des anglicans,
- rassemblement œcuménique

Pour transmettre la Parole

Vous organisez

- des partages en petits groupes,
- des échanges sur les textes de la messe
- l'appropriation des textes du dimanche

Vous l'annoncez à temps et à contre temps :

- par des conférences et des rencontres ; pas seulement au carême et à l'avent, mais toute l'année

Pour transmettre la Parole

Vous favorisez

- le travail des mouvements et services de votre paroisse,
- la formation des animateurs en liturgie

Vous vous mobilisez

- pour accompagner les familles de baptisés,
- pour envoyer des jeunes en pèlerinage ou aux JMJ

VOS RÉALISATIONS

Pour annoncer la Parole

Pour prier et célébrer

Pour servir et partager

Pour prier et célébrer

- Les messes
- Les temps de prière
- Les événements exceptionnels
- L'initiation et l'accompagnement des équipes

Pour prier et célébrer

DES MESSES

- Messes animées par des jeunes
- Messes animées par différents groupes
- Messe de rentrée avec accueil des nouveaux
- Messes festives

Pour prier et célébrer

DES TEMPS DE PRIÈRE

- pendant le carême,
une fois par mois,
chaque semaine
- * soirée « Prier avec Marie »,
 - * temps de prière et de réconciliation,
 - * chapelets, rosaire,
 - * prière des mères ...

Pour prier et célébrer

DES ÉVÉNEMENTS EXCEPTIONNELS

- * un pèlerinage,
- * la bénédiction d'une cloche,
- * l'anniversaire de l'église,
- * l'intronisation du cierge pascal,
- * bénédiction des tombes le 2 novembre

Pour prier et célébrer

INITIER ET ACCOMPAGNER DES ÉQUIPES

- * Soutien aux groupes de prières,
- * Mise en place d'une équipe liturgique,
- * Organisation de recollections pour :
 - l'EA,
 - l'EA et l'équipe liturgique,
 - l'EA et les paroissiens ...
- * Accompagnement des servants d'autel

VOS RÉALISATIONS

Pour annoncer la Parole

Pour prier et célébrer

Pour servir et partager

Pour servir la communauté

- Vous développez les liens avec :

- * les mouvements et services,
- * avec les « gens de l'ombre » actifs dans la paroisse (fleurs, propreté de l'église...)
- * le caté et l'aumônerie...

- Vous organisez des réunions ou des forums rassemblant mouvements et services

Pour servir la communauté

- Vous favorisez la convivialité de la vie paroissiale :

- * accueil des fidèles à la messe,
- * repas partagés,
- * temps conviviaux après la messe,
- * messe suivie d'un barbecue,
- * rallye paroissial des familles ...

Pour servir la communauté

- Vous êtes en contact avec :

- * Les élus locaux,
- * Des responsables de l'animation du village

- Vous avez participé :

- * Au forum des associations,
- * A la journée du patrimoine,
- * A la création d'une association culturelle

Pour être solidaire

- Vous êtes attentifs aux mouvements et associations de solidarité :

- * Croix Rouge,
- * Saint Vincent de Paul,
- * Secours catholique

Pour être solidaire

Vous avez participé à :

- * l'ouverture d'un point rencontre,
- * l'ouverture d'un espace Accueil,
- * la mise en place de relais de quartiers,
- * la mise en place d'un réseau de visiteurs pour les personnes seules, malades ou âgées,
- * la mise en place d'une permanence solitude ...

Pour assurer la vie matérielle

Vous maîtrisez les finances de la paroisse :

- * Organisation de kermesses, de concerts, de brocantes, de ventes de muguet, de tombolas, d'expositions ...
- * Création d'une association pour gérer les locaux

Les problèmes que vous rencontrez

- Dans la création des relations

- Dans l'annonce de la parole

- Dans la pratique des célébrations

Les problèmes que vous rencontrez

Une EA n'a pas de problème

Ca se trouve !!!

Au moins par écrit

Difficile de créer des liens

- Au sein de l'équipe :

Difficulté de communiquer, dialoguer

- * entre membres de l'EA,
- * avec le prêtre

**Difficulté d'établir l'équilibre entre
le rôle du prêtre et celui des laïcs**

Difficulté d'être présent régulièrement

Difficile de créer des liens

- Au sein la communauté paroissiale :

Difficile de

- faire participer les paroissiens,
- les « conscientiser »,
- les intéresser,
- accueillir les nouveaux,
- incorporer les différentes cultures,
- recruter des nouveaux membres

Difficile de créer des liens

- Avec les autres paroisses

Difficile de

- travailler ensemble,
- se rencontrer,
- travailler en secteur,
- se déplacer de village à village,
- mener des actions collectives

Difficile de créer des liens

- Avec ceux que l'on voudrait aider

Difficile de

- repérer les personnes isolées,
- aider les « Roms »

Difficile d'annoncer la Parole

- * Il y a peu d'enfants au caté,
- * peu de jeunes dans la paroisse,
- * pas de groupe d'éveil à la foi

Difficile de trouver des animateurs

- pour le caté,
- la préparation au baptême,
- la préparation au mariage

Difficile de Prier et Célébrer

- * On a du mal à intégrer la vie concrète dans notre prière et notre réflexion
- * On a du mal à mettre sur pied une équipe de servants d'autel
- * On a des difficultés à garder ouverte et entretenir l'église
- * On regrette de ne pas avoir eu de « temps fort » pendant le carême et l'aveug

Les principales joies des équipes animatrices

Au sein de l'équipe

Dans la paroisse

Joie de « Faire Eglise »

Joie de réaliser

Les principales joies des équipes animatrices

Au sein de l'équipe

- être en équipe, joie d'être au service
- bonne entente, bonne cohésion
- se retrouver et travailler ensemble
- partager lors de notre tour de table
- bonne collaboration entre laïcs et prêtre
- les paroissiens nous apportent beaucoup

Les principales joies des équipes animatrices

Dans la paroisse

- ouverture sur le monde qui nous entoure
- voir la communauté vivante et priante
- la bonne participation des parents
- voir les enfants venir au caté
- tenue des stands à la kermesse
- la création des liens
- église ouverte le dimanche après-midi

Les principales joies des équipes animatrices

Joie de « Faire Eglise »

- de se sentir appartenir à une communauté
- de travailler avec les autres EA du secteur
- de créer des liens avec le CPS
des liens entre villages
- de rencontrer les gens d'autres services ou mouvements et de travailler ensemble

Les principales joies des équipes animatrices

Joie de « Faire Eglise »

de prier ensemble :

- les belles célébrations
- les temps de prière partagés
- lancement d'une équipe de rosaire
- les retraites et recollections
- la messe mensuelle
- les partages de la Parole de Dieu

Les principales joies des équipes animatrices

Joie de s'ouvrir sur le monde :

*** joie de vivre notre mission
personnelle et communautaire en
Eglise et à l'extérieur**

Joie de réaliser ses objectifs :

*** la satisfaction de mener à bien un
projet**

Qu'est-ce qui vous donne envie de poursuivre le travail en EA ?

Il y a tant de choses à faire

Nous avons plein d'idées

Désir de poursuivre ce que l'on a engagé

**Envie de poursuivre pour réaliser tous
les projets à mettre en place**

L'envie de faire vivre la communauté

Qu'est-ce qui vous donne envie de poursuivre le travail en EA ?

Entretenir l'esprit de convivialité

Être attentif aux besoins de la paroisse

**Rendre notre communauté plus ouverte
sur le monde autour de nous**

**Faire vivre notre paroisse, tout
simplement**

Qu'est-ce qui vous donne envie de poursuivre le travail en EA ?

Etre serviteur et à l'écoute

Le plaisir de servir

Se sentir utile et servir ensemble

**Les demandes des membres qui ont de
bonnes idées**

L'esprit de service pour la vie de la paroisse

**Coordonner ce qui se vit dans notre
communauté**

Qu'est-ce qui vous donne envie de poursuivre le travail en EA ?

**Etre au service de la paroisse et de
la communauté**

Poursuivre l'ouverture sur la cité

L'investissement des membres de l'EA

Qu'est-ce qui vous donne envie de poursuivre le travail en EA ?

**L'amitié qui unit les membres de notre
équipe**

**Une équipe qui espère toujours faire plus
et mieux**

Le partage des difficultés et des joies

**Le travail avec ceux qui ont des
sensibilités et des regards différents**

**Qu'est-ce qui vous donne
envie de poursuivre le travail
en EA ?**

Mon devoir de baptisé

Besoin et envie d'évangéliser

Progression dans notre envie de partager

Aide pour notre cheminement de foi

Cela nous remet en cause

**Cela nous permet de progresser
personnellement et en équipe**

**En résumé ce qui vous donne
envie de poursuivre le travail
en EA c'est :**

**Vivre de façon unifiée
la vocation du baptême :
prêtre, prophète et roi**

**En résumé ce qui vous donne
envie de poursuivre le travail
en EA c'est :**

**Annoncer la Parole,
en témoigner,
la transmettre,
la partager
et la goûter**

Atelier 1 « UN DIMANCHE POUR LUI »

Le témoignage d'une pratique de ce dimanche est donné en premier lieu par le **secteur pastoral de Méréville** dans l'Essonne verte. Le projet en question a pour objectif, une célébration intergénérationnelle, une **communication entre les âges** dans une ambiance conviviale. Le programme se déroule sur l'ensemble d'une journée de la façon suivante :

9h Petit déjeuner avec présentation du thème de la journée qui se décline de manière différente selon les âges avec une répartition dans des ateliers (un atelier dit « omnibus » est ouvert aux retardataires et a pour seul objectif de préparer la PU pour la messe)

10h30 Messe avec une partie consacrée à une restitution courte des ateliers du matin

Déjeuner évidemment tiré du sac

14h Reprise des ateliers et poursuite de la réflexion du matin qui peut prendre la forme d'une finalisation par des objets ou le montage d'une pièce de théâtre

15h30 Mise en commun

16h30 Courte prière

Ces journées ont lieu deux fois par an, au début de l'Avent et du Carême. Un intervenant extérieur à la communauté peut intervenir dans la matinée et il s'agit bien d'une rencontre de secteur. Les thèmes des journées ont été : l'année St Paul, la Parole, la Croix à travers les âges... Il s'agit d'une journée différente de celle dite de messe des familles.

Un deuxième témoignage de cette pratique est donné par un prêtre du **secteur Ris-Grigny**. Il s'agit d'une journée pas comme les autres qui se déroule de la manière suivante :

Petit déjeuner. Messe à l'horaire habituel avec une lecture à plusieurs voix et un commentaire par deux personnes. Repas suivi d'un tour du lac de Grigny

Ateliers, une année sur le thème de « Qui est Dieu ? » avec pour fil conducteur la difficulté de parler de Lui. Envoi sans restitution sauf par écrit.

Il s'agit en fait de faire quelque chose qui est facilement reproductible et pas de se contenter d'un « coup ». Il faut aussi définir un public cible : les habitués ou les plus éloignés comme les familles ou ceux qui ont vécu un sacrement et il faut que ce soit un très beau moment. Cette année, cela a pris la forme d'une célébration à 16h, le début de la journée ayant été consacré à la préparation. A Ris, l'objectif était de réveiller une communauté qui a tendance à s'endormir.

En résumé, il faut faire léger, reproductible, réitérable en définissant un public. Une fois, il s'est agi de répondre à une demande des scouts, une autre de faire une place aux mouvements comme le Secours catholique pour faire une place à des gens qui ne viendraient pas un dimanche ordinaire autour du thème : « On ne fait pas comme les autres dimanches ».

Une autre expérience est présentée à Igny avec un horaire avancé, un repas partagé, un film sur « Le chemin neuf » suivi d'un partage ouvert aux pratiquants réguliers et aux familles du caté avec une vidéo spéciale pour les enfants.

L'objectif n'est pas de donner un enseignement mais de **vivre quelque chose ensemble**.

A la fin de l'atelier, il est demandé au diocèse un site Internet où l'on pourrait trouver toutes les réalisations nouvelles, originales, catéchétiques au sens large.

Atelier 2 DIMANCHE EN PAROISSE

Il y a quelques années, face à l'absence des enfants à la messe dominicale, l'idée est venue de porter l'heure de la messe de 9h30 à 10h30 voire 11h00 pour les faire participer. Les enfants sont en effet venus mais les anciens n'ont pas approuvé ce changement d'heure. La population de Quincy étant composée à cette époque de 75% de retraités, il a fallu trouver un consensus. La messe de 9h30 a été maintenue et 4 fois par an, ont été organisé "La messe des familles" avec les enfants et leurs parents à 10h30.

Par la suite, un pas de plus a été franchi en ajoutant un apéritif offert à la fin de la messe des familles. Nous y avons accueilli en même temps les nouveaux paroissiens qui venaient de s'installer sur le secteur. Encore un peu plus tard, un repas partage a prolongé l'apéritif, puis des ateliers ont été créés pour vivre un moment ensemble, une heure ou deux l'après midi.

Il faudra plusieurs années pour penser que cette journée est inter générationnelle. L'idée acquise par beaucoup est en effet que c'est pour les enfants du catéchisme mais non, cela s'adresse à tous les groupes existants sur la paroisse et à tous les âges. L'objectif est de recréer une **vie communautaire et fraternelle** en y intégrant de nouveaux membres, de créer un terreau favorable à l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Respect de la liberté : Chacun est libre de participer au moment de la journée qu'il choisit et d'adhérer un peu ou complètement au programme. Un itinéraire construit par avance par le prêtre, le permanent en paroisse, l'équipe animatrice et tous les acteurs paroissiaux favorisent la fréquentation de la parole de Dieu et de la vie en communauté. Il y a un échange, un dialogue à partir de l'Ecriture et de la Parole de ce Dimanche qui amène au fil conducteur de la journée. Nous essayons d'avoir le témoignage d'un religieux ou d'un laïc sur le thème du jour.

Il peut y avoir jusqu'à 3 ateliers pour tous les âges, tous les milieux sociaux et culturels. Les ateliers ne sont pas par tranches d'âges, toute la famille peut être à la même table ou stand. Le but est que le groupe soit de taille moyenne pour mieux s'entendre, s'écouter et s'approprier le thème du jour. Si possible, nous essayons que la Tradition soit mise en lumière. Nous laissons une grande place à L'Esprit Saint en nous remettant à Lui, en ne prévoyant pas tout. Nous avons aussi fait l'expérience que l'Imprévu de Dieu s'invitait à chacune de ces journées. Cela sous la forme, parfois, d'une contrainte imprévue mais aussi d'un petit bonheur à savourer lui aussi imprévu. Cela débouche pour les participants, à recevoir le don gratuit de Dieu, une fréquentation des Ecritures, suscitation à la conversion, rencontre avec une communauté vivante, accès aux sacrements de l'Eglise et à témoigner à leur tour.

Quand cela ne marche pas : parce-que tout ne peut être prévu, qu'il manque toujours des bonnes volontés, que parfois la technique nous lâche ou les ateliers ne remportent pas le succès espéré, un Dimanche en Paroisse peut aussi essuyer un échec. Il faut prendre le temps après (à froid) de relire cette journée en groupe et en tirer des conclusions objectives. Surtout ne pas baisser les bras pour la prochaine fois.

Conclusion : Le Dimanche en Paroisse est le point culminant d'un chemin constructif qui rassemble un grand nombre d'acteurs pour une Eglise vivante. Le chemin est plus important que la journée. Il a donc toute sa part dans l'évangélisation. Les paroissiens de Quincy et Varennes réunies sont aujourd'hui moteurs de la transmission de la foi et du catéchisme. Un ensemble de démarches ou d'engagements des participants a vu le jour. Ces modestes initiatives n'ont pas d'autres fins que d'être des commencements pour d'autres, beaucoup d'autres. Ainsi notre vie prend un peu plus de sens, c'est très stimulant.

Atelier n° 3 «FET'MESSES »

Présentation : Il s'agit de messes en secteur (La Forêt) rassemblant les jeunes de la catéchèse, de l'aumônerie ainsi que leurs parents, ouvertes aux membres des communautés du secteur. Les dimanches correspondent à des temps liturgiques choisis (ex : le carême)

Elles ont lieu le dimanche soir de 17h à 19h (préparation et messe), dans les églises du secteur à tour de rôle.

Esprit des « Fêt' messes » : Temps convivial, intergénérationnel où l'on est décontracté, spontané et acteur. (Tout en respectant le déroulement classique de la messe).

But : Découvrir ; approfondir la messe ; y participer ; être acteur ; s'approprier un moment en particulier. AIMER la MESSE et découvrir ou redécouvrir la signification des grandes fêtes liturgiques.

Déroulement :

17h : accueil des jeunes pour un goûter dans l'église

17h15 : répartition dans 5 ateliers (Lecteurs, Mimes ; Liturgie ; Réflexion Texte ; Prière universelle ; Chants)

17h55 : mise au point par les « meneurs » des 5 ateliers

18h/19h : messe

Préparatifs : Rencontre du prêtre accompagnateur et de l'équipe des « meneurs » pour définir les grandes lignes, le fil conducteur, pour l'ensemble des dimanches correspondant au temps liturgique choisi.

Points forts: Etendue de la plage des âges : émulation ; accompagnement et échanges inter générationnels ; transmission de « savoirs ».

Acteurs de la liturgie

Improvisation (célébration spontanée avec libre expression)

Appropriation des moments de la messe et repères des temps liturgiques ; on vit la messe de façon plus impliquée, différemment.

Intervention de l'expert :

Mise en valeur du temps liturgique. Catéchèse qui concerne tous les âges tout en tenant compte des différences.

Respect des personnes : de leur liberté ; de leur cheminement.

Notion de frère aîné dans la Foi (importance de dire à l'autre sa vie avec Dieu)

L'esprit est à l'œuvre en chacun de nous ; l'autre peut me pousser à la conversion.

Chacun est catéchisé et catéchisant. Importance de la parole qui trouve écho en chacun et son appropriation.

Pédagogie : Première annonce qui permet de respecter la liberté de chacun

Catéchèse en respectant le cheminement de la personne et en partant d'où elle en est. Mystagogie. Faire attention d'abord à ce que vit l'autre (partir de ses préoccupations).

Atelier 4 : PELERINAGE DE SECTEUR

Expérience d'une **marche** du secteur de Savigny-Viry vers Longpont, le 18 mars 2006. Ce projet de marche se situait dans le droit fil du Synode et du travail de l'équipe synodale du secteur. Suite à une consultation des participants, il ressortait :

- un besoin de vivre un événement ensemble.
- la volonté de regrouper Viry Chatillon et Savigny sur Orge. Avant, chaque communauté était de son côté.

Le thème a été rapidement trouvé **autour du Fils prodigue**. Il a fallu 4 mois de travail. 6 personnes ont constitué l'équipe de travail. Information et communication aux communautés, prendre les inscriptions. Implication de la catéchèse et de l'aumônerie. Le programme prévoyait trois types de marches, bâties avec l'aide précieuse des prêtres : une marche courte, une marche longue, un parcours en car.

Au début, peu de bulletin réponse retournés ==> donc grande incertitude. Au final, 400 personnes présentes, toutes générations représentées ! Le volet intergénérationnel a vraiment fonctionné.

Nous voulions **faire secteur** et ce fût le cas. Depuis on en parle toujours ! Si bien que maintenant on prépare le prochain, mais avec plus d'organisation. Des commissions ont été mises en place. Bilan : Nous avons réellement marché ensemble sur les chemins de la paix.

Ce que le groupe retient :

C'est plus facile quand on est proche. Volonté de **faire ensemble**. Intégration entre ville et village. Ceux qui n'appartiennent à aucun groupe, ont été présents et accueillis. Les gens ont joué le jeu et se sont mélangés. Volonté **d'ouverture vers l'autre**.

Comment motiver pour faire partie du moteur ? On a été vers les gens. On s'est partagé les groupes. On a fait de la pub.

Ne pas oublier la convivialité. Aller dans un lieu qui porte. On est en pèlerinage tout le temps => physique et intérieur. La rencontre avec ceux qui voient passer est importante.

Investissement en temps et en énergie. Pèlerinage : occasion pour se réunir, mieux que faire une assemblée. Quelque chose de plus basique. On trouve plus facilement des bras sur un projet commun. La marche fait partager avec l'autre : avec notre cœur, avec notre corps.

Parole de l'Expert :

Tout ce qui s'est dit est en relation avec la Catéchèse : s'ouvrir à la Grâce. Beaucoup de choses se passent sur le chemin. Voir les Béatitudes, gravir la montagne. Emmaüs : chemin, vie, découragement et compréhension, Annonce de la Pâque chemin faisant. Fils Prodigue : retour = chemin vers le Père.

Accueil dans le respect des personnes. Grâce de dépendre les uns des autres. Expérience de cheminer, d'aller à la rencontre des autres (chemin très long vers l'autre), de choix, de décision -> chemin de foi, de la confiance. Désirer participer à un moment important.

Pèlerinage => décentrement. S'accueillir dans la différence, la complémentarité. Appel à aller vers l'autre, le tout autre. Accueil inconditionnel, accueil d'exigence. Accueillir l'autre tel qu'il est. Sur le chemin, on avance, on recule. Pas en avant => maturité dans la Foi.

Atelier 5 : CONSTITUER UN GROUPE POUR UN SACREMENT

Initialement la préparation au sacrement était assurée par les catéchistes de l'année concernée (CM1). En particulier par un WE de retraite. Puis mise en place d'une équipe de catéchistes « spécialisée » pour cette préparation, en plus des équipes catéchistes par année. Toujours en utilisant le WE de retraite. Constat en 2005 que la préparation en un WE **pose des problèmes** par rapport aux enfants. Qui, pour certains, ont **très peu de points de repères**. Il fallait faire un « bourrage de crâne » intensif pendant le WE pour rattraper ces bases (signe de croix ; demander pardon pendant la messe ; ...).

Réflexion sur le fait qu'on peut **proposer cette préparation en plusieurs étapes (4)**. A chaque étape il est redemandé à l'enfant de faire un point : ce qu'il attend, s'il souhaite continuer. Cela lui permet d'entrer dans une démarche personnelle.

Ce parcours s'adresse aux enfants baptisés qui, soit ont vécu plusieurs années d'éveil à la foi, soit, ont fait au moins 1 année de KT. Les enfants qui préparent leur baptême rejoignent également cette préparation (après leur baptême).

Un parcours de Pâques à Pâques

Il faut **expliquer et réexpliquer ce qu'est un sacrement** : moment particulier que propose l'Église pour une rencontre plus forte avec le Seigneur. L'expliquer aux familles. Pour que les familles n'obligent pas. Il y a une rencontre avec les parents et enfants en février. Puis 2 mois pour se décider avant de commencer le parcours. Invitation est faite aux enfants de questionner leurs proches sur ce qu'est l'eucharistie pour eux. Le lancement se fait par une messe. Si des enfants ne viennent pas à cette messe, on ne les rappelle pas. **C'est eux qui décident ou non** de lancer le parcours.

Puis il y a les **4 étapes**. Dans chaque étape il y a un temps fort et une messe. Lors des messes d'étapes, on leur remet des « fiches d'étapes ». Manière de mettre en valeur ces moments forts. On explique aux parents que ces messes d'étapes sont presque aussi importantes que la célébration de la première communion en elle-même.

Se met en place une **5ième étape (post 1ère communion)** pour relire avec eux ce qu'ils ont vécu lors de leur première communion. Les communions ont lieu lors des messes dominicales du temps de Pâques.

Les parents n'ont pas mal pris cette proposition de quelques préparations additionnelles. Ils ont en particulier bien apprécié le respect de la liberté de l'enfant dans ce parcours. Un choix a été fait que la messe de première communion ne soit pas un « spectacle ». Ce sont des **communions « au cœur » de la communauté**.

Par rapport au témoignage :

Une **catéchèse « post-sacrement »** : importance de la mystagogie (= cette catéchèse de l'après sacrement) à redécouvrir. Comme c'était le cas pour les premiers chrétiens. Cela peut se faire en relisant ce qu'on a vécu. Cette idée de **relecture du vécu** est à développer. Le sacrement n'est pas une étape obligatoire ou un droit. C'est une rencontre. Un don de Dieu. Ce n'est pas un diplôme de fin de caté. C'est une démarche personnelle. Une préparation comme un cheminement. Marqué d'étapes. Et si possible - c'est le cas ici - **inscrit dans l'année liturgique et avec la communauté dominicale**.

Atelier 6 : CAFE THEO

Témoignage donné par la directrice d'une école catholique. Elle a constaté qu'outre l'éducation de leurs enfants, il y avait **une autre attente des parents**, une recherche d'autre chose. C'est pourquoi, il y a six ans, fut mis en place le « Café Théo »

La première année fut un apport biblique, très « doctoral ». Mais ce n'était pas ce que les parents recherchaient. La fréquentation de ce café-théo s'étiola. La réflexion montra que les parents espéraient **une aide sur des questions plus personnelles** : comment élever nos enfants avec une culture religieuse dans notre époque moderne ? Comment élever nos enfants sous le regard de Dieu ?

En partenariat avec la pastorale familiale du diocèse, les réunions ont été modifiées. Il y a 4 séances par an, chacune, avec un intervenant expert. Aujourd'hui, les parents sont satisfaits. Le café théo touche 35 familles environ sur 200. Il y a un noyau fidèle et des parents différents à chaque rencontre.

Ces cafés-théo apportent un **échange** entre parents, un **autre regard sur la religion**. Autrefois leur regard était archaïque : prière, bénédicité, maintenant il est plus proche de tous, grâce à un petit apport théorique de lecture de la bible et une table de presse.

En pratique, comment le café théo est organisé ?

Il se passe dans le réfectoire. Les tables sont groupées pour 4 à 6 personnes dans une **atmosphère chaleureuse** autour d'un café. On change de technique à chaque fois. Par exemple : on met des posters provocants et les parents mettent un post-it avec d'accord, pas d'accord ou moyennement d'accord, puis on en parle. Les thèmes sont choisis en début d'année avec un groupe de parents qui étaient présents l'année d'avant. Les thèmes pour 2008/2009 sont :

- * du berceau à l'acné (à chaque étapes, ses questions) ;
- * comment mieux communiquer avec ses enfants (une écoute active)
- * vivre en fratries (bonheur et malheur mélangés)
- * comment aider l'enfant à faire face à ses difficultés (les aléas de la vie)

Le café théo est un exemple de « Catéchèse pour tous ». La pédagogie reprend **les gens où ils en sont** ; il y a donc différents niveaux. Il y a la liberté de venir, la liberté de témoigner. Le respect de l'itinéraire des personnes. On y trouve la méditation d'une tradition vivante : témoin de la foi, les Saints, les Apôtres. Il y a la découverte gratuite du don de Dieu. C'est un engagement : conversion dans sa façon de vivre.

Une identité catholique claire : il faut dire ce qu'on est sans obliger les autres à être pareil. Toutes les familles ne se sentent pas investies. Le café-théo les investit.

Il a été entendu une attente : en EA il y a aussi des attentes (au niveau des mariages...) il faut valoriser cette attente au niveau des sacrements et donner une suite.

En conclusion, la réflexion du groupe montre que ce type de démarche peut être adapté à nos paroisses. L'EA doit en être l'instigatrice. En prenant « des thèmes très vivants, actuels ». En « rapport avec ce que les gens vivent ». Nous sommes convaincus que « Prendre un thème de société peut ramener à quelque chose de religieux ».

Atelier N° 7 : « DES ENFANTS HANDICAPES NOUS APPRENNENT A TRANSMETTRE LA FOI »

Témoignage d'une animatrice en catéchèse spécialisée :

Les jeunes ne parlent pas ou peu, ne mangent pas seuls, sont dépendants ; d'autres ont de grosses difficultés. Au démarrage, il y a de l'**angoisse**, peur, peur d'un établissement qui est très grand avec ses fauteuils, ses blouses blanches...

A Champrosay, il y a trois lieux de vie : ARC-EN-CIEL, MELODIE et FARANDOLE. « Arc-en-ciel » est destiné aux handicapés atteints de la polio, « Mélodie » est destiné aux jeunes qui ont un trouble de comportement et « Farandole » est destinée aux autistes, qui sont des enfants sensibles, coléreux ou encore qui ont des difficultés vis-à-vis des autres enfants. Les enfants sont accueillis dans ces centres entre 2 et 10 ans, mais ils peuvent aussi rester dans l'établissement jusqu'à l'âge de 12/13 ans, dans l'attente d'un autre établissement.

Les réactions d'un handicapé sont les mêmes que celles de n'importe quel enfant. Ils ont une capacité d'écoute et de mémoire. Ils sont heureux de venir en catéchèse. Etre avec ces enfants pousse les animatrices à leur dire que Dieu les aime et que chaque enfant est important pour LUI et qu'IL est dans le cœur de chaque enfant.

Il est proposé un **éveil religieux** au moment de l'inscription. Les parents ont peur mais Dieu est avec eux sur ce chemin difficile. Le recrutement de catéchistes est très difficile car il y a la peur face au handicap. Mais il y a tant de joie sur les visages des enfants ! Ils ont un regard intense et un **SOURIRE** formidable.

Il y a des danses, un chant intitulé « J'ai un joli rêve au fond de mes yeux, j'ai un joli rêve, je voudrai voir DIEU », il y a un tambourin. Il y a aussi des bougies allumées. On peut entendre un « chut » par un enfant pour demander le silence. Il y a un vrai moment de partage et, aux célébrations, les parents sont là pour vivre avec eux, pour partager l'amour de Dieu avec leurs enfants.

Le contact des enfants enrichit. **L'appel de Dieu est adressé à tout le monde** et on se doit se laisser guider par Dieu. Le fait qu'une équipe de catéchèse soit présente pour les enfants reconforte les directeurs du centre.

Témoignage d'un prêtre en catéchèse spécialisée.

Pour les enfants qui réclament le Baptême, des livres avec des images et, selon certains cas avec des pictogrammes, sont proposés. Il y a aussi du bricolage autour d'une table. Il y a une diversité des livres selon le handicap.

Les enfants qui font leur 1^o Communion ont des difficultés mais **le résultat en vaut la peine**. Les parents et grands parents remercient beaucoup.

Pour les parents qui réclament le Baptême pour leurs enfants, on ne parle pas du handicap de leurs enfants. L'image de l'eau, une photo de « piscine », des photos de la nature sont utilisées.

Pour conclure, une question « Que deviennent les enfants après 12-13 ans ? » Les parents récupèrent leurs enfants et ceux qui sont coupés de leurs familles sont dirigés vers d'autres centres.

Atelier 8 : 2 GROUPES DE CHRETIENS DE PART ET D'AUTRE DES BARREAUX

Témoignage :

Au début, sensibilisation des jeunes de l'aumônerie sur les prisons en invitant l'aumônier des jeunes de la prison de Fleury ; sensibilisation aussi sur le rôle du Secours Catholique en prison (colis de Noël) et celui des intervenants pour l'animation des messes. Les jeunes ont beaucoup reçu de ces échanges, cela a nourrit leur Foi. En conséquence, quelques actions : collecte de cartes de vœux avec timbres, participation à la confection des colis de Noël : on prend conscience de ce qui manque quand on est en prison.

Pendant le Carême 2007, mise en place d'une **réflexion commune** entre les jeunes de l'aumônerie (groupe de 4ème / 3ème), et un groupe de partage biblique en prison. Thème : **le Credo** qui ouvre aux questions sur Dieu, le sens de la vie, le pardon, le rapport avec les autres religions. Chaque groupe réfléchit sur le thème, les échanges entre groupes se font par écrit.

Points communs qui ressortent de ces témoignages : confiance en Dieu, message d'amour du Christ, appartenance à la même communauté chrétienne. Du côté des détenus, remise en question sur la culpabilité : « Je crois en une relation entre Lui et moi » ; « Grâce à Lui, je vaudrais quelque chose ». Du côté de l'aumônerie « je crois en un Dieu créateur, Dieu confidant, le mot « aimer vos ennemis » prend une autre dimension ». Les détenus sont touchés que les jeunes « du dehors » se posent des questions sur Dieu et sur la Vie, cela leur donne envie de se poser des questions en prison et après.

Qu'est qui me paraît important dans ce que je viens d'entendre ?

On ne note aucun mot de haine - les jeunes de l'aumônerie ont échangé entre eux, ils ont aussi pris conscience de ce qui se vit vraiment en prison - le message d'espoir et de fraternité entre ceux qui sont dehors et ceux qui sont dedans. - Il y a des choses que les barreaux n'arrêtent pas, c'est un message d'espoir. - Par contre, il est noté les limites et les difficultés de compréhension entre intérieur et extérieur, les mots peuvent être différents, l'Esprit est une aide à se comprendre malgré cela.

Intervention de l'expert :

Il y a une **expérience réelle de catéchèse** derrière les barreaux. « On peut être disciple du Christ partout, dans nos Églises et dans les salles de prison. ». Cette terre de prison, terre de violence, devient terre de paix et de fraternité. On vient pour célébrer, animer, témoigner et très vite on fait l'expérience d'une Église forte. Certains demandent les sacrements pour se réconcilier avec eux-mêmes, avec les autres et avec Dieu. La catéchèse en prison, c'est regarder la vie réelle (famille, enfant, travail), les écouter. Parfois il nous arrive de prier pour l'un ou l'autre qui part en jugement cette semaine là !

Il faut que le détenu « se pardonne » et qu'il s'aime. On prie beaucoup en prison, on est **tous disciples du même Christ**, tous appelés à la conversion. On met en valeur sa vie, on accepte de se dépouiller et c'est une grâce de Dieu.

En prison, on est percuté par la force de leur prière, par les regards de ces hommes pendant les célébrations, il y a un air de liberté à ce moment-là, prendre conscience aussi que l'Évangile les accompagne au quotidien. La parole de Dieu ici est vivante. S'ils arrivent en prison, c'est qu'il y a eu infraction à la loi. En tant qu'aumônerie de prison, on ne peut pas l'ignorer mais on ne vient pas pour cela.

Atelier n°9 : « 18 MOIS POUR DEVENIR UN CHRETIEN CONFIRME »

Ce parcours pour la confirmation est destiné aux jeunes (14-17 ans) du secteur (Palaiseau), de l'aumônerie de l'enseignement public et de l'enseignement catholique. Il s'inscrit à la fois dans la continuité et dans l'innovation.

Présentation de la démarche :

Lancement = invitation, temps de réflexion

Temps forts = sacrement, Esprit saint, témoins

Temps de catéchèse = fondamentaux à travers différents thèmes (liberté, souffrance...). Prière et réconciliation = relation à Dieu

Rencontre avec le célébrant, confirmation, après fête de la foi, mystagogie

Quelques verbes : grandir, laisser le temps au temps, mûrir, se nourrir (essentiel de la Parole, textes fondamentaux, témoigner (conversion), transmettre (imposition des mains, ...), se transformer (pas sans l'amour de Dieu, ni sans conscience de dons reçus)

L'essentiel après ces 4 ans : richesse des dons que Dieu donne à l'Homme, l'histoire sacrée de chacun, valorisation de la personne. Les fruits : immensité de l'amour de Dieu, prise de conscience des dons, patience, écoute de Dieu pour les développer.

Ce qui ressort de ce témoignage :

Importance donnée à la liberté et au temps : Dieu ne veut parler qu'à des hommes libres, la pédagogie d'initiation tient compte d'un certain temps de maturation.

La posture d'accompagnement : il nous faut nous exposer en croyant.

La Parole de Dieu, la nécessité de s'en nourrir.

L'expérience croyante permet la rencontre plus que l'enseignement.

Les dons reçus : le chrétien est toujours un être précédé. Aide à se renouveler lui-même. C'est Dieu qui initie. L'accompagnateur est seulement la caisse de résonance

Le sacrement est un passage, d'une vie à une autre, d'une expérience à une autre, toujours précédée par Dieu. Se laisser initier par Dieu : expérience, relecture, révélation.

Réactions des EA par rapport aux nouvelles orientations de la catéchèse :

Elles se sentent rassurées car pas de changement fondamental dans la catéchèse des enfants. Prise en compte de l'importance à donner à la première annonce, l'appui nécessaire sur la Parole de Dieu

La catéchèse n'est jamais terminée. Le rôle de l'EA peut être de faire comprendre qu'il n'y a pas d'âge. Si la question des animateurs, quelque soient les groupes (enfants ou adultes) est toujours première, les modules peuvent être une bonne façon de mettre en route davantage de personnes.

Atelier 10 : L'EXPERIENCE DU CATECHUMENAT

Le mot catéchumène prend son origine du grec et signifie " faire résonner, retentir". C'est **une démarche** où le temps est primordial. La conversion de chacun va à son rythme. La démarche dure le temps de Dieu ... 2 ans, 3 ans ... ou plus. C'est un chemin de conversion qui peut aussi ne pas aboutir. C'est une démarche volontaire de personnes d'âges très divers (minimum 18 ans), d'origine sociale et de cultures très variées. Le point de départ est souvent un appel personnel qu'a reçu la personne. Il s'agit pour l'accompagnateur de guider cette histoire personnelle vers et dans l'Eglise.

L'accompagnant est plus témoin que professeur. Il s'agit de vivre avec le catéchumène, vivre au sens de " vivre avec ", de partager, faire route avec, cheminer. Vivre la liturgie, la prière, la vie d'Eglise, des temps de pèlerinage, ... L'accompagnant réalise aussi son propre parcours. Pour l'accompagnant, c'est aussi une exigence, une remise en cause de sa propre foi et de la façon de la vivre (nécessité par exemple de réapprendre à prier ensemble avec le catéchumène). C'est cependant dynamisant de partager sa foi avec quelqu'un en appétence. Etre accompagnant demande une grande disponibilité ... pour se mettre au diapason du catéchumène.

Autres points : - Il est important de tisser des liens avec la communauté.

- Il n'y a des catéchumènes qu'à partir du moment où un service existe et est visible dans la paroisse.

Réflexion de groupe : Une démarche volontaire et libre de la personne. Un rythme " imposé " par le catéchumène. Une écoute et un respect. Le chemin est aussi fait par l'accompagnateur. Importance de la relation personnelle avec le Seigneur. Il n'y a pas d'échec de l'accompagnant si la démarche n'aboutit pas au Baptême ... dans tous les cas, c'est un chemin.

Importance de la relation entre le catéchumène et l'accompagnateur : les 2 grandissent ensemble et se convertissent ensemble. Difficulté à intégrer les convertis dans le " bain ecclésial " → faible " taux de continuité " (25%). L'Eglise se catéchisera par ses catéchumènes.

Apport de l'expert : La pédagogie du catéchuménat devrait être proposée à toute la communauté au sens où la grâce du sacrement de Baptême doit rejallir sur toute la communauté. On peut rappeler l'origine du Carême. C'était le chemin de 40 jours proposé aux catéchumènes pour la préparation du Baptême pendant la nuit de Pâques. Cette démarche est aujourd'hui partie intégrante de la vie des chrétiens !

Rappel des étapes du catéchuménat : Entrée dans la communauté (niveau paroisse) ; Appel décisif par l'Evêque (niveau du diocèse - le 1er dimanche d'entrée en Carême) ; Les scrutins (niveau paroisse - 3 dimanches de Carême avec trois lectures spécifiques : la Samaritaine, l'aveugle né, la réanimation de Lazare) ; Baptême / Confirmation / Eucharistie. Ces étapes du chemin de conversion datent de l'Antiquité !!

Débat : Une opportunité pour redynamiser l'Eglise et nos communautés. Difficulté du discernement. Il faut que nos communautés prennent conscience de leur responsabilité. Possibilité de trouver des relais dans les communautés religieuses pour appuyer les phases d'enseignement. Faire plus travailler ensemble les équipes d'accompagnants et les équipes liturgiques pour la préparation des célébrations. Le fonctionnement des équipes de catéchuménat est perçue comme opaque. Intégrer les catéchumènes dans la vie des communautés avant même l'aboutissement du Baptême.

Comment un catéchuménat organisé en secteur peut-il rayonner au niveau des paroisses ?

Atelier 11 : LE RELAIS DU SOLEIL

Le Relais du Soleil est un lieu **d'accueil et d'écoute** dans une « boutique » au pied des tours d'une cité populaire : la plaine de l'Oly à cheval sur Montgeron et Vigneux, ouvert du lundi au vendredi de 15h à 18h, animé par un prêtre, une permanente, 3 religieuses, et une douzaine de bénévoles.

Il y a 21 ans, s'est imposée la nécessité d'un local pour le catéchisme et l'aumônerie assurés alors par une petite communauté religieuse présente dans la cité depuis 1973. Depuis l'accueil s'est étendu à tous les habitants de la cité quelque soit leur origine, culture ou religion. Ils y trouvent la convivialité, le partage, la reconnaissance de ce qu'ils sont.

Le relais aide à **se nourrir et grandir dans la foi** : catéchisme et aumônerie, messes, rosaire, « petits pas dans la Bible », pèlerinages. Lourdes en 2004 fut un moment très important dans la vie du relais. Il déboucha sur des demandes de catéchuménat avec préparation au baptême et à la première communion et deux mariages religieux.

Le Noël de la cité avec une mise en scène déambulatoire dans les rues est un autre temps fort très attendu.

Des propositions pour tous sont vécues au relais : ateliers de peinture, activités manuelles, café théo, soutien scolaire, ACE, ACO, JOC, visites aux personnes âgées ou malades, club ACORA (Atelier Coopératif de Réflexion et d'Action) pour « mieux vivre ensemble dans la cité », repas partage. Une vitrine témoigne de notre espérance chrétienne dans la vie de la cité et rejoint les passants.

Le relais est une **présence chrétienne ouverte** sur le monde qui l'entoure, un monde majoritairement musulman aujourd'hui et on voit là tout l'enjeu du dialogue avec l'islam. Le relais est reconnu par tous comme un lieu de fraternité et a reçu le soutien de ses amis musulmans lors d'une menace de déplacement.

Le relais est reconnu par les élus locaux comme facteur de liens sociaux auprès d'une population en difficulté.

Le relais permet aussi de réintégrer et réconcilier la cité avec les autres paroisses du secteur. Il contribue à restaurer l'image négative de la cité tant de l'intérieur qu'à l'extérieur.

L'expérience du Relais du Soleil est importante **pour le nouveau projet catéchétique** à plusieurs titres :

- Etant situé au Centre commercial du quartier, il est signe d'ouverture sur le monde : proximité avec la vie quotidienne des gens, les religions s'y côtoient.

- A part le culte chrétien, une diversité d'activités (socioculturelles surtout) voit la participation des habitants du quartier, sans distinction de races et de religions. En ce sens, il faut que la catéchèse prenne en compte aussi les soucis des gens. Et celle-ci n'est pas faite pour donner des arguments, mais pour que les catéchisés se laissent imprégner de la Parole de Dieu, c'est-à-dire faire résonner ce qu'on a en soi.

- Le Relais est un type **d'Eglise à taille humaine**, loin de toutes les lourdeurs d'une paroisse classique : tout un chacun y retrouve sa place et les conflits sont plus facilement gérés.

Atelier 12 : LA VIE D'UNE EQUIPE FUNERAILLES SANS LES FUNERAILLES

L'équipe de Limours, créée en 2001 après discussion en Equipe Animatrice, a pour nom « Espérance ». Elle est composée de 20 personnes pour 16 clochers ; 5 président les célébrations ; 10 sont vraiment actifs. 700 familles ont été reçues depuis sa création, elle fonctionne en secteur. Un membre du groupe a un lien avec les Pompes Funèbres.

Le groupe est caractérisé par la disponibilité de ses membres et les grandes joies reçues. Cette disponibilité est liée à une disponibilité intérieure pour chacun. Les personnes restent dans l'équipe, malgré parfois des problèmes de santé. Les anciens restent en lien au moins par la prière. L'écoute, la tolérance et le respect mutuel sont aussi important que la prière des co-équipiers. Un partage d'évangile et souvent le repas réunit le groupe pour échanger et relire ce qui a été vécu.

On n'entre pas par hasard dans le groupe : souvent, c'est à la suite du décès d'un proche. Trois idées fortes l'animent : prière, partage et absence de hiérarchie. Le prêtre a su imprimer un climat de joie dans l'équipe. La confiance réciproque avec les prêtres est nécessaire, ils sont tenus informés, particulièrement dans les situations difficiles.

Des célébrations multi confessionnelles ont lieu.

Questions pratiques :

La rencontre avec les familles se fait au domicile du défunt, la plupart du temps. Souvent une catéchèse est nécessaire, les familles ne sont pas toujours au fait de la pratique. Il ne faut pas trop compter son temps.

La rencontre avec les familles se fait à 2 ; il est bon de se faire aider par des personnes proches du défunt. A la messe du dimanche suivant les obsèques, on prie pour le défunt ainsi qu'à la messe du 2 novembre. Un pot est parfois organisé par la famille.

En cas d'incinération, il peut y avoir célébration au Crematorium.

L'expert :

Dans la catéchèse proposée aujourd'hui par le diocèse, il n'y a pas de hiérarchie, chacun est catéchiste et catéchumène. On n'est pas catéchisé pour soi-même mais pour éduquer à la foi des autres au nom de l'Eglise. Notre mission s'exerce sous la tutelle de l'Esprit saint. La catéchèse est pour tous les âges, elle est adaptée à notre diocèse riche de tant de cultures et origines différentes. Chaque membre de la communauté a une mission évangélisatrice et chacun doit aussi s'alimenter pour transmettre à son tour.

En recevant les familles pour les obsèques, nous pouvons faire le lien entre les sacrements reçus par le défunt (baptême, confirmation) et la célébration que nous préparons. Il faut oser dire la parole de Dieu pour aller vers l'autre qui a une foi et une culture différentes des nôtres.

Accueillir les familles est une noble mission. Nous pouvons, à la fois, célébrer et rester humains, proche des gens. L'équipe est importante pour vivre l'ensemble.

Atelier 13 : « VIVRE UNE EXPERIENCE DE FOI ET EN REPARLER »

Les **objectifs** sont les suivants : Resituer dans une vie chrétienne la démarche que les futurs mariés veulent accomplir en se mariant. Redonner une vue d'ensemble de la foi chrétienne de son histoire et de sa pratique. Donner un maximum de sens à cette demande de sacrement et en faire saisir la portée.

Il y a quatre séances collectives animées **conjointement** par les prêtres et les laïcs, suivies de deux ou trois rencontres de **chaque couple avec un prêtre**.

1ere séance: Les participants se présentent et font connaissance.

Prière. Présentation du cursus. Puis trois questions : « Pourquoi se marier ? » « Qu'est-ce qu'une vie de couple réussie ? » « Comment voyez-vous la présence de Dieu dans votre mariage ? Qu'est-ce que Dieu vient faire ici ? »

Cette séance est marquée par beaucoup d'échanges, de réflexions, de partages des points de vue.

2eme séance : Un dimanche tous ensemble. L'objectif est de faire ressentir la vie de la communauté.

9h30 : Préparation de la messe de 11h. Lectures, chants, intentions de prière universelle, orientées vers ceux qui se préparent au mariage. A l'église les futurs mariés se placent au premier rang et sont annoncés par le prêtre.

Midi : Apéritif et repas en commun

Après midi : **l'Eglise** : Un ou plusieurs témoins sont invités sur le thème : « Comment vivons-nous aujourd'hui notre foi de chrétien en Eglise ? »

3eme séance : Redonner une vue d'ensemble de l'alliance entre Dieu et les hommes.

Redécouverte de la **Bible**, histoire de l'alliance ; la montrer comme une pédagogie pour ceux qui veulent se faire enseigner.

Réflexion en grand groupe et par groupe de deux couples. À partir des grandes figures ou personnages de la Bible, du sens de la Bible et de la notion d'alliance. Les thèmes abordés sont la pédagogie, l'amour, la confiance, la fidélité.

4eme séance : Remettre en évidence le caractère sacramental du mariage.

Retour sur la notion de **sacrement** et sur les 4 piliers du mariage : liberté, fécondité, fidélité, indissolubilité.

Les questions que se pose l'équipe :

- La suite : une « **journée dimanche** » début 2009 pour les mariés 2008 : messe d'action de grâce, repas, photos et présentation des paroisses.
- Comment accompagner la vie, aborder les crises, le fait d'être parent et créer des liens ?
- Le transfert de cette pédagogie : Pour la préparation au baptême par exemple ?

Atelier 15 : L'ART, CHEMIN DE FOI.

L'Art, la beauté vise la transcendance.... Les œuvres sont « catéchétiques » quand elles y conduisent... pas quand elles amènent au « pathos de l'artiste » !

Des informations et appréciations sont ensuite données sur diverses manifestations artistiques expérimentées dans les paroisses.

- **Art floral** : Mise en concordance des productions florales avec l'actualité des textes liturgiques ; couleurs ; formes : verticalité pour exprimer l'ascensionnel, bouquets ouverts pour exprimer l'accueil.

- **Peinture** : bref exposé sur des icônes réalisées par un peintre ayant antérieurement travaillé sur le cubisme ; citation de l'église roumaine orthodoxe de LIMOURS dans l'Essonne avec les réalisations des icônes peintes par André ROUBLEV.

Informations artistiques données par l'église de Limours à l'aide de **grandes vitrines** extérieures.

- **Théâtre** : Un regard sur l'Evangile à EVRY avec une mise en scène de la Passion.

- **Activité Chorale** : A Lisses, de très bons résultats sont obtenus pour les chants liturgiques (psaumes en latin) avec une chorale polyphonique de seulement 12 personnes. A cette occasion, il est souligné la nécessité de préserver la participation de l'assemblée avec un choix adapté de chants d'église.

- **L'expert** appelle ensuite notre réflexion sur la pratique de la catéchèse. Nécessité de se mettre à la portée des personnes ; éviter les rapports trop scolaires en évitant les attitudes enseignant enseigné ; travailler sur le cheminement ; importance d'être dans l'Eglise 'ressourcement' ; nécessité de préserver un temps suivant le sacrement....

Des interrogations sont soulevées sur le sens plus ou moins restrictif à donner à la notion de communauté ? Il est noté que ce mot est absent des pages 12 et 13 du document de la catéchèse.

Est alors abordé la question du choix revenant à la communauté (équipe pastorale ; équipe animatrice ; équipe coordinatrice..) sur les 4 propositions de catéchèse liées ;

- à l'âge et les étapes de la vie
- aux lieux et regroupements de vie (mouvements, écoles, familles..)
- à l'articulation de la liturgie : Pâques...
- à la réponse aux demandes de sacrements.

Sur ce dernier point il est souligné la nécessité de renoncer à l'idée que le sacrement constitue l'examen de passage à la classe supérieure. En effet, le sacrement exige une catéchèse particulière (préparation au sacrement).

Il est regretté que pour certaines catéchèses, l'absence du prêtre se fasse trop ressentir. A cette occasion, est posé le problème de l'importance de l'absence des enfants catéchisés aux offices religieux même si les messes des familles permettent plus ou moins de remédier à cet état de fait.

La catéchèse, affaire de tous

Notes sur l'intervention de Monseigneur Dubost lors de la rencontre des équipes animatrices le 22 novembre 2008 à Athis-Mons.

Introduction :

« En particulier, reconnaissant qu'il s'agit là d'une indiscutable priorité dans l'action pastorale, il faut cultiver et, si nécessaire, relancer le ministère de la catéchèse en tant qu'éducation et croissance de la foi chez toute personne, de sorte que la semence, déposée par l'Esprit Saint et transmise par le Baptême, pousse et parvienne à maturité. En référence constante à la Parole de Dieu, conservée dans la Sainte Ecriture, proclamée dans la liturgie et interprétée par la Tradition de l'Eglise, une catéchèse organique et systématique constitue, sans nul doute, un instrument essentiel et primordial pour former une foi adulte chez les chrétiens. »

Jean-Paul II, Exhortation apostolique « L'Eglise en Europe, Annoncer l'Evangile de l'Espérance. »

Enfin !

Après le texte romain sur la catéchèse et celui des évêques de France, voici notre texte, celui qui nous invite nous, dans le diocèse, à renouveler notre manière de faire et nous en donne les modalités pratiques.

C'est une aventure nouvelle à laquelle nous sommes invités...Nouvelle parce que l'amour, parce que l'Evangile sont toujours nouveaux.

Cette aventure, il nous faut la vivre à notre manière et notre manière est caractérisée de deux manières : par les acteurs et par la Parole.

Les acteurs ? Dans notre diocèse, les équipes animatrices ont un rôle essentiel à jouer. Un rôle essentiel ne veut pas dire une responsabilité exclusive ! L'équipe pastorale de secteur a aussi un rôle de discernement et une compétence... Les experts ont aussi un rôle (on ne peut attendre de l'équipe animatrice qu'elle soit spécialiste en catéchèse). Mais votre rôle est essentiel. C'est à vous de prendre soin, de veiller sur la communauté pour qu'elle ait souci de la catéchèse. Pour cela, il ne s'agit pas de tout maîtriser, mais de faire vivre la communauté au rythme de la Parole.

La Parole. Cela doit être la caractéristique de notre diocèse.

Souvenez-vous de notre Synode et de son résumé :

Il nous demandait d'oser la Parole, d'oser être une Eglise.

« Pour ouvrir l'Evangile à ceux qui ont soif de vie spirituelle,

Pour vivre l'Evangile du partage avec tous ceux que Dieu a placés à proximité,

Pour célébrer l'Evangile dans une communauté diversifiée

Pour mettre l'Evangile au cœur de la vie des familles

(Ensemble sur les chemins de la paix, 3^{ème} Synode d'Evry-Corbeil-Essonnes, 2004-2007)

Permettez-moi de méditer avec vous sur la signification de ces mots.

De fait, ce qui est proposé par le carnet que vous avez en main et par l'équipe est plus technique et plus précis dans la manière d'appliquer le texte des évêques... mais la technique ne sert à rien si nous ne nous mettons pas au cœur le but que nous poursuivons !

J'aimerais méditer avec vous une expression de l'épître aux Hébreux :

« Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une Alliance nouvelle, et vers son sang répandu sur les hommes, son sang qui parle plus fort que celui d'Abel. » He, 12.24

Le sang qui parle, le sang du Christ est au cœur de ce que nous devons exprimer.

1) Dieu parle d'abord par le sang du Christ

J'aime cette expression « le sang qui parle », car elle nous évite de confondre Ecriture et Parole, et donne pour notre catéchèse une clef d'action. L'Ecriture ne nous fait entendre Dieu que si nous entendons le cri du sang !

Qu'est-ce à dire ? Pour entendre Dieu parler, il est nécessaire d'être sensible au cri des victimes, puisque c'est une victime qui dit Dieu.

Affirmer cela nous invite à réfléchir dans plusieurs directions.

- Pour percevoir qu'il y a des victimes, il faut d'abord aimer la vie et ne pas se résigner et considérer que le malheur est un état de fait auquel on ne peut rien : sans amour de la vie, on ne saisit pas qu'il y a des victimes.
- Il faut ensuite percevoir qu'il y a une distance entre la vie que nous menons et la vie que nous aimerions vivre : nous sommes loin -parce que nous sommes pécheurs- de contribuer à ce qu'il y ait paix et bonheur sur terre.
- Il s'agit aussi de se laisser prendre par la puissance de contestation d'un visage qui souffre, du sang qui coule : la victime est victime de l'organisation du monde, de la puissance des puissants, et son sang nous dit l'injustice. Il nous dit l'importance de la liberté et de la libération (c'est pourquoi, pour commencer, notre catéchèse doit s'appuyer sur la liberté et favoriser la libération).
- Il s'agit d'apprendre à voir... Celui qui souffre est souvent à nos portes et nous ressemblons souvent au riche qui ne sait pas voir Lazare à sa porte parce qu'il reste enfermé dans son monde.
- Il s'agit d'avoir du cœur.
- Et, bien sûr, si le Christ donne son témoignage jusqu'au sang, ne pensons pas que nous pouvons témoigner sans mouiller notre chemise...

Vous pouvez penser que j'insiste trop sur ce préliminaire de la catéchèse, pourtant, le sang est le résumé absolu de la Parole de Dieu. L'Ecriture n'est pas un livre de théologie, elle est le livre qui permet de comprendre le sang versé, d'entendre le sang parler. Souvenez-vous des pèlerins d'Emmaüs : c'est en « ouvrant » aux disciples le sens des Ecritures que Jésus leur permet de le rencontrer et de le découvrir.

Nous apprenons à aimer par l'Esprit-Saint... pas d'abord par la Bible, même si l'Esprit-Saint se sert de la Bible pour nous apprendre à aimer. Mais l'Esprit-Saint ne se sert généralement pas du livre seul, mais de vous, lisant le « Livre ».

Pour autant, si nous lisons la Bible pour accueillir l'Esprit-Saint, il vaut mieux lire le texte et non pas projeter nos idées sur le texte. Il faut essayer de comprendre et de s'entraîner au texte. Il doit exister une docilité au texte. C'est important. Le Concile Vatican II parle de « *la vérité que Dieu a voulu communiquer en vue de notre salut* » (*Dei Verbum*), et, pour lui, la vérité, c'est le Christ, la personne du Christ, telle que sa naissance, son enseignement, sa mort, ses apparitions de Ressuscité la font découvrir et non pas telle ou telle vision moralisatrice ou pseudo-scientifique.

Ajoutons qu'il y a 1000 manières d'écouter la Parole de Dieu à travers l'Écriture... directement, ou par la médiation de la vie, de l'enseignement et du témoignage des saints, de la tradition vivante, de l'enseignement du magistère et de la vie des chrétiens actuels... C'est par mille canaux que Dieu veut nous parler.

« Il a plu à Dieu, dans sa bonté et sa sagesse, de se révéler lui-même et de faire connaître le mystère de sa volonté : par le Christ, Verbe fait chair, les hommes ont, dans le Saint-Esprit, accès auprès du Père, et deviennent participants de la nature divine. Ainsi, par cette révélation, provenant de l'immensité de sa charité, Dieu, qui est invisible, s'adresse aux hommes comme à des amis et converse avec eux pour les inviter à entrer en communion avec lui et les recevoir en cette communion. Cette économie de la révélation se fait par des actions et des paroles si étroitement liées entre elles, que les œuvres accomplies par Dieu dans l'histoire du salut rendent évidentes et corroborent la doctrine et l'ensemble des choses signifiées par les paroles, et que les paroles proclament les œuvres et font découvrir le mystère qui s'y trouve contenu. Mais la vérité profonde aussi bien que Dieu que sur le salut de l'homme, c'est par cette révélation qu'elle resplendit à nos yeux dans le Christ, qui est à la fois le médiateur et la plénitude de la révélation tout entière. » Dei Verbum, 2

Comment ne pas se poser ici une question ? Vous comme moi, nous sommes loin de tout comprendre de la Parole de Dieu, du sang qui parle, et nous sommes loin de vivre ce que nous comprenons ! La moindre chose consiste à se laisser convertir par ce que nous exprimons, et à oser croire ce que nous souhaiterions devoir exprimer... Bref, il nous faut apprendre à exprimer tranquillement notre foi, lui trouver ses appuis, ses ressources, ses soutiens dans l'expérience chrétienne que présente l'Église.

Nous ne sommes pas des Maîtres ! Nous sommes seulement des aînés dans la foi. Nous devons faire le deuil d'être parfaits, de tout maîtriser et de tout dire... Notre manière de faire se fonde sur la volonté d'accueillir la Parole, de la goûter, d'aller de l'avant, de vivre.

2) La liturgie nous offre une lecture essentielle de l'Écriture

Si le sang du Christ parle... nous pouvons l'écouter d'abord au cœur de la liturgie.

La liturgie est notre lien avec le Christ, avec la Parole, le Verbe. C'est là que la Parole continue à se faire chair, à devenir corps de l'Église et le sang à être versé pour nous et pour la multitude dans notre actualité.

Vous vous souvenez d'« Allez au cœur de la foi », cette méditation de la Vigile Pascale, mère de toutes les liturgies. Nous avons insisté alors sur une « découverte » faite ensemble : nous ne pouvons dire « Je crois » que parce que d'autres avant nous et avec nous ont dit « Nous croyons ».

La liturgie nous inscrit dans ce peuple qui croit et sans lequel nous ne pouvons connaître le Christ. La liturgie est différente du dogme, ou plutôt elle est un dogme en action. Dans la

liturgie, nous nous tournons concrètement vers ce Dieu auquel nous disons croire... et nous affirmons -par notre action- que Dieu a remporté la victoire : un jour, nous vivrons tous rassemblés avec lui !

La liturgie est au-delà du dogme : il est important de livrer un contenu dans la catéchèse, mais la liturgie apprend que Dieu est bien au-delà : on ne sait jamais Dieu, aucun savoir ne dit Dieu... (par parenthèse, c'est pourquoi aucun module, aucune méthode, ne peuvent prétendre faire le tour d'une question)...on adore Dieu !

L'Eucharistie est source et sommet de la vie chrétienne, parce que, par elle, nous découvrons que le Christ se donne jusqu'au sang (gratuitement, et non en fonction de nos mérites), et qu'il se donne pour dire sa totale confiance au Père et son amour pour les hommes.

L'Eucharistie rassemble ceux qui, par nature, sont des brebis dispersées, et pour lesquels, alors qu'il était dans la plus affreuse solitude, alors que même les disciples dormaient, Jésus suait le sang de l'angoisse.

C'est pourquoi la pleine initiation chrétienne se vit et culmine dans l'Eucharistie, expression de l'amour du Christ.

L'Eucharistie est écoute de la Parole qui rassemble une communauté de chercheurs de Dieu. L'Eucharistie est mise en présence du sang du Christ qu'exprime son sacrifice.

L'Eucharistie est action de grâce au Père pour son amour que nous connaissons grâce au sang du Christ.

L'Eucharistie dit l'actualité de l'Alliance que Dieu passe avec chacun de nous. Pour autant, elle n'est jamais un acte de dévotion individuelle, mais elle nous prend comme « personne » (et non comme individu), c'est-à-dire avec nos relations, avec notre peuple... et nous manifestons cette communion en « osant » boire au même Calice.

Au cours de la messe, le prêtre, au nom de la communauté, invoque deux fois l'Esprit-Saint : l'une pour que le pain et le vin deviennent corps et sang du Christ, l'autre pour que l'assemblée devienne corps et sang du Christ.

Si nous croyons à la force créatrice de l'Esprit-Saint, si nous prenons au sérieux ce qui est célébré, alors nous pourrions percevoir que la communauté (même si nous avons du mal à nommer le groupe des personnes qui sont là, les unes à côté des autres, une communauté) est déjà corps du Christ Ressuscité, germe au cœur du monde actuel de la Jérusalem céleste du rassemblement de tous les peuples en Dieu.

L'Eucharistie est symbolique (au sens fort du terme).

Permettez-moi deux citations pour conclure cette partie de ma méditation :

« Les sacrements ont pour fin de sanctifier les hommes, d'édifier le Corps du Christ, enfin de rendre le culte à Dieu ; mais, à titre de signes, ils ont aussi un rôle d'enseignement. Non seulement ils supposent la foi, mais encore, par les paroles et par les choses, ils la nourrissent, ils la fortifient, ils l'expriment ; c'est pourquoi ils sont dits sacrements de la foi. Certes, ils confèrent la grâce, mais, en outre, leur célébration dispose au mieux les fidèles à recevoir fructueusement cette grâce, à rendre à Dieu le culte voulu, et à exercer la charité.

Il est donc de la plus grande importance que les fidèles comprennent facilement les signes des sacrements et fréquentent de la façon la plus assidue les sacrements qui nourrissent la vie chrétienne. » Sacrosanctum Concilium, 59

3) Devenir sang du Christ

Malgré nos imperfections, il ne s'agit pas pour nous de faire de la catéchèse, mais de devenir catéchèse. Il s'agit, petit à petit, de pouvoir dire : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* ».

Il s'agit de se joindre à lui totalement, au point de voir se liquéfier son cœur et de pouvoir dire avec lui que l'on est prêt à répandre son sang « pour vous et pour la multitude ».

Permettez-moi encore trois citations :

« Ce n'est pas la faveur des hommes que je veux vous voir rechercher, mais celle de Dieu, qui d'ailleurs vous est acquise. Jamais je ne retrouverai une pareille occasion d'aller à Dieu, et vous, vous ne sauriez attacher votre nom à une meilleure œuvre qu'en vous tenant tranquilles. Votre silence à mon sujet fera de moi une Parole de Dieu ; mais si vous aimez trop ma chair, je ne serai plus qu'une voix ordinaire. Je ne vous demande qu'une chose : c'est de laisser offrir à Dieu la libation de son sang, tandis que l'autel est encore prêt : alors, réunis tous en chœur par la charité, vous pourrez chanter, dans le Christ Jésus, un hymne à Dieu le Père, vous avoir daigné faire venir l'évêque de Syrie du levant au couchant. Il est bon, en effet, de me coucher du monde en Dieu, pour le lever en lui. » Saint Ignace aux Romains (§ 2)

*« Que la force de ton Esprit fasse de nous
Dès maintenant et pour toujours,
Les membres de ton Fils ressuscité
Par notre communion à son corps et à son sang. » 3ème prière eucharistique*

« Le Frère Simon, pendant que saint Serge célébrait l'Eucharistie, voit que le feu enveloppe l'autel. Au moment de la communion, le feu entre dans le Calice et saint Serge boit le feu. » Epiphane le Sage, Frère saint Serge de Radonège

Le feu ! Le feu de l'Esprit !

Voilà quelle est ma prière pour renouveler la catéchèse : que l'Esprit du Christ nous envahisse, vous envahisse. L'Esprit du Christ le poussait à être totalement incarné dans son monde, sa culture et son peuple juifs... sans être prisonnier de ce monde. Son Esprit lui donnait une autorité sur les puissances de toute sorte et lui permettait de délivrer un Evangile, un message fort et structuré qui, pour autant, ne se réduisait pas à des mots, mais qui avait une force d'action, de transformation en lui-même parce qu'il mettait en lien avec le Don du Père.

Oui, voilà ma prière : que ce feu nous habite !

Conclusion

Il ne s'agit pas de rendre service en faisant de la catéchèse...même si cela n'est pas mal, mais le service peut être une manière de se justifier, pour ne pas se laisser aller à Dieu.

Si nous voulons renouveler la catéchèse, il est nécessaire de nous convertir et devenir saints.

Il est nécessaire de nous joindre au oui de l'Eglise, au oui de Marie, celui d'une épouse qui veut se donner totalement à son époux et qui accepte ainsi d'être mère et de donner la Parole au monde. Oui, que Marie nous apprenne à dire oui !